

SPORTS MÉCANIQUES

À mi-course, Christophe Declerck (6^e) garde l'espoir de finir son premier Dakar

Après sept jours de course, le Dakar vivait hier une journée de repos, à mi-course, à Antofagasta (Chili). L'occasion pour Christophe Declerck de revenir sur une première semaine riche en rebondissements.

PAR OLIVIER TARTART
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO REPRO « LA VOIX »

Antofagasta. 11 h 30, heure locale, hier. En cette journée de repos, Christophe Declerck s'apprête à déjeuner avec son équipe de mécanos et Valérie sa compagne. Quelques moments de décompressions bienvenus avant de préparer le roadbook de la 8^e des 14 étapes de ce Dakar 2010 (Antofagasta-Copiapo) une fois la sieste terminée. Car la semaine a été éprouvante. « J'ai vécu un départ de course un peu délicat avec mes soucis mécaniques : panne de ventilateur du radiateur, puis de l'arrivée d'essence... Mais bon, ça commence à rentrer dans l'ordre, » Et le pilote a trouvé son rythme. « La course terminée, je donne des indications au mécano, je prends une douche et on prépare le roadbook du lendemain. À 23 h, je suis couché. Et debout à 5 h. En course, il faut prendre le moins de retard possible. Pour bien se reposer et préparer celle du lendemain. » Le moral du pilote semble être au beau fixe. Pas même la petite tendinite au bras droit qui s'est déclarée la veille ne semble troubler son mental. Massage, pommade, et c'est reparti ! Quatrième lors de la plus longue étape (Iquique-



Sixième à mi-course, dans les dunes de l'Atacama, Christophe Declerck espère grappiller quelques places... et surtout finir le Dakar.

« Le Dakar : économiser la machine et l'homme, faire le parcours le mieux possible. »

Antofagasta), Christophe Declerck grappille là une place au classement général et pointe désormais 6^e, à 6 h 10' 30" du leader argentin Marcos Patronelli. « Il y a encore au moins une à deux places que je peux aller chercher à la régulière », juge Christophe Declerck.

Mais davantage que la place au classement général, le pilote dunkerquois cherchera surtout

à revenir samedi à Buenos Aires sans trop de pépins. « L'objectif final, c'est évidemment de le finir. On va essayer de récupérer un peu de temps tous les jours, surtout des étapes de dimanche, lundi et mardi, où il y aura un peu de navigation et de sable. Mais je ne prendrai pas de risques. Le mieux, c'est de rouler un peu en dessous et de finir. Quand on voit qu'il y avait 29 quads sur la ligne de départ et qu'aujourd'hui nous ne sommes plus que 14. C'est ça le Dakar : économiser la machine et l'homme, faire le parcours le mieux possible. » ■

► Pour suivre Christophe Declerck sur le Dakar par Internet : www.teamquadaventures.com ; www.dakar.com.